

Les pratiques éducatives familiales et le décrochage scolaire des filles au Mali de 1995 - 2005.

Bonjour!

PLAN

- ▶ Introduction
- ▶ Contexte socioéconomique et culturelle
- ▶ L'éducation familiale et la scolarisation des filles
- ▶ Quelques données de l'enquête
- ▶ Conclusion

Les pratiques éducatives familiales et le décrochage scolaire des filles au Mali de 1995 - 2005.

PROBLÉMATIQUE

Pourquoi les filles ont-elles plus tendance à « décrocher » que les garçons ?

Par quels mécanismes se construit l'abandon précoce des études par les filles, et quelles sont les raisons qui font que certaines arrivent à persévérer?

La forte corrélation entre les filles et l'abandon scolaire ne constitue-t-elle pas un indicateur pertinent pour rendre compte de la situation sociale et familiale, l'école reproduisant le cloisonnement³ et la hiérarchisation d'un sexe par rapport à l'autre ?

Hypothèses

- Premièrement, l'inégalité scolaire entre les filles et les garçons est fortement dépendantes des pratiques éducatives familiales liées à la culture, à l'appartenance ethnique et religieuse,
- Deuxièmement, le mythe de la femme fauteur de troubles véhiculé dans la société et construit à travers Musokoroni constitue un obstacle majeur à la poursuite scolaire des filles,
- Troisièmement, la différence entre les logiques familiales et les logiques scolaires influence profondément la persévérance scolaire des élèves et celle des filles en particulier.

Méthodes

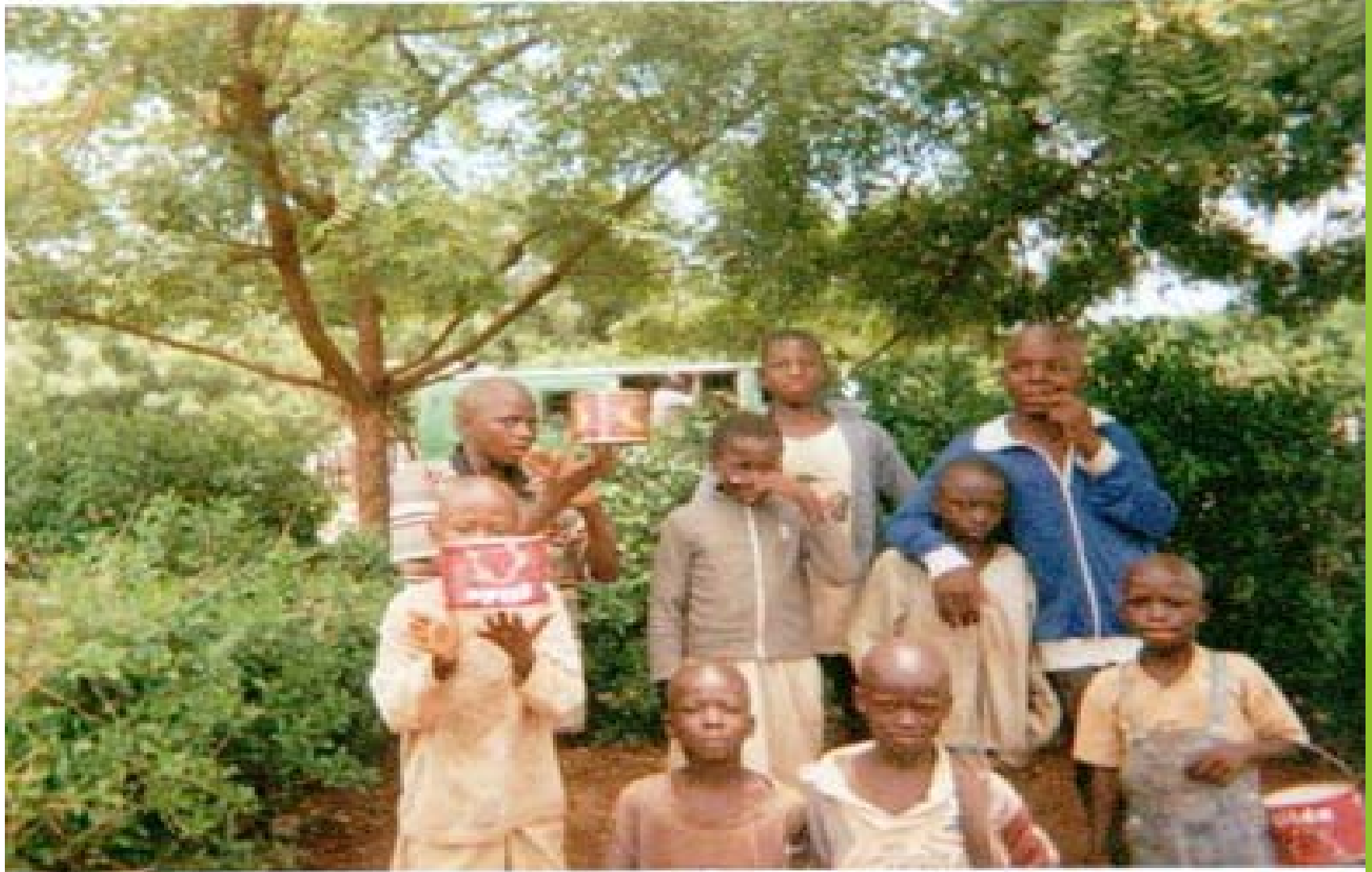
Questionnaires semi-ouverts
(échantillon élèves)

Entretiens semi-structurés
(échantillon parents d'élèves
et filles déscolarisées)

MALI



Les enfants non scolarisés



Contribution à l'économie de subsistance - vente de friandises



Filles en situation de décrochage - vendeuse ambulante



Les élèves selon les objectifs de fréquentation scolaire

Objectifs de fréquentation scolaire	Filles	Garçons	Total
Acquisition lecture/écriture/calcul	45	8	53
Améliorer son statut social	29	11	40
Etre Autonome	32	13	45
Soutien à la famille	16	9	25
Sans réponses	0	1	1
Total	122	42	164

Répartition des élèves selon le projet scolaire

Projet scolaire	Filles	Garçons	Total
Réussir au CEPFPEF	4	-	4
Réussir au DEF	5	1	6
Réussir au Bac ou S'arrêter au secondaire	110	14	124
Poursuivre au supérieur	1	27	28
Sans réponses	2	-	2
Total	122	42	164

Répartition des filles selon la réussite scolaire et le type d'école

Réussite scolaire	TB	B	AB	P	M	Total
Ecole publique	2	8	10	21	4	45
Ecole privée laïque	1	7	15	6	1	30
Ecole com	1	0	6	6	0	13
Medersa	0	9	9	15	1	34
Sans réponses	0	0	0	0	0	0
Total	4	24	40	48	6	122

Répartition des filles la réussite scolaire et le lieu de résidence

Réussite scolaire	Urbain	Rural	Semi-rural	Sans réponses	Total
Très Bien	3	1	0	0	4
Bien	17	1	6	0	24
Assez Bien	10	10	20	0	40
Passable	14	22	12	0	48
Médiocre	1	3	2	0	6
Sans réponses	0	0	0	0	0
Total	45	37	40	0	122

Réussite scolaire en fonction du genre et du mode d'éducation

Scolarité	Mixte			Moderne				Traditionnelle				Total	
	F	G	Sans rép	Total	F	G	Sans réponses	Total	F	Garç	Sans réponses		Total
Assez bien	27	15	1	43	1	3	-	14	2	3	-	5	62
Bien	13	5	2	20	1	-	-	10	1	3	-	4	34
Médiocre	5	-	-	5	1	-	-	1	-	-	-	-	6
Passable	30	6	-	36	1	1	1	16	4	2	-	6	58
Très bien	4	-	-	4	-	-	-	-	-	-	-	-	4
Total	79	26	3	108	3	4	1	41	7	8	-	15	164

La scolarisation des filles selon l'appartenance ethnique



Réussite scolaire selon l'adhésion aux mythes de Mouso koroni

Réussite scolaire	Connaît les chants liés aux mythes de Mussokoroni	Ne sais pas	Pratique les chants liés aux mythes de Mussokoroni	Sans réponses	Total
TB	2	0	2	0	4
B	20	0	4	0	24
AB	40	0	0	0	40
Passable	40	2	6	0	48
Médiocre	5	0	1	0	6
Sans réponses	0	0	0	0	0
Total	107	2	13	0	122

Résultats de la recherche

- - L'inégalité existant entre les filles et les garçons en matière de scolarisation est fortement dépendante des pratiques familiales éducatives liées à la culture, à l'appartenance religieuse et ethnique de chaque famille.
- - Les filles qui ont atteint la 5^e ou 6^e année ont bénéficié d'environnements familiaux et humains propices à la poursuite des études comme leur position dans la fratrie, la taille de leur famille, l'ouverture d'esprit des parents et notamment celle du père, la présence de femme instruite au sein de la lignée, etc...

Ma découverte

- Disjonction entre la volonté exprimée que ça soit par les filles ou les parents dans la mise des filles à l'école et leur persévérance.
- Malgré le poids des traditions et la forte pression visible ou invisible exercée sur filles pour interrompre leur scolarité, celles-ci parviennent à opposer une résistance au quotidien, à travers des pratiques, des gestes et des stratégies multiples.

Perspectives

Les résultats obtenus permettent de conclure que ce phénomène est lié aux rapports complexes de la famille avec l'école, aux représentations que les familles se font de la fille et de son inscription à l'école et finalement de son projet scolaire et social.

On peut tirer les enseignements suivants en se plaçant dans des perspectives comme la mise en place d'une véritable politique de l'éducation tout au long de la vie où les filles très tôt déscolarisées pourraient trouver une deuxième chance comme il est sorti dans le discours de quasiment toutes les filles déscolarisées que j'ai interrogées.



FIN



MERCI!